



Bornes
de recharge



Locations
de vélo



Points de
réparation



Restauration



Les points-nœuds,
Comment ça marche ?

N° du carrefour où vous
vous trouvez.



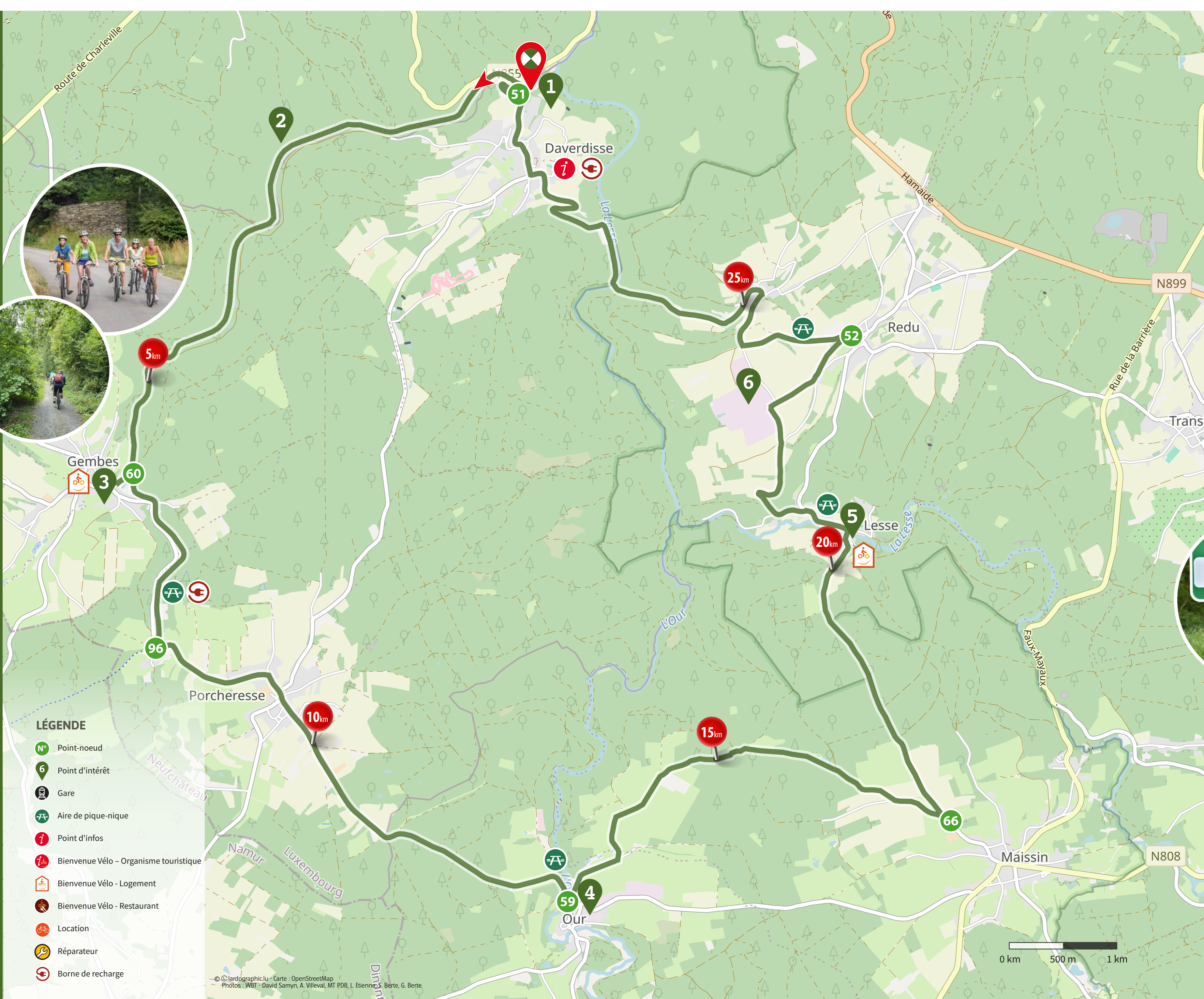
Prochain point-nœud
si vous allez **tout droit**.

Prochain point-nœud
si vous allez **à gauche**.

LÉGENDE

- Point-nœud
- Point d'intérêt
- Gare
- Aire de pique-nique
- Point d'infos
- Bienvenue Vélo – Organisme touristique
- Bienvenue Vélo – Logement
- Bienvenue Vélo – Restaurant
- Location
- Réparateur
- Borne de recharge

© Jardographic.lu - Carte : OpenStreetMap
Photos : WBT - David Samyn, A. Villeval, MT PDB, L. Etienne, S. Berte, G. Berte



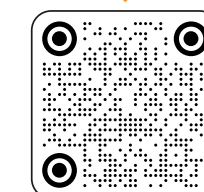
Comment utiliser **ce guide** ?

Avant de vous lancer à la découverte de la nature
qui vous entoure, nous vous proposons de lire
la contextualisation au verso qui vous plongera
directement au cœur du sujet !

Vous aurez ensuite toutes les clés en main pour
profiter au mieux de votre balade. Prenez le temps
de vous arrêter près de chaque point d'intérêt
pour découvrir les histoires qu'il a à vous livrer !



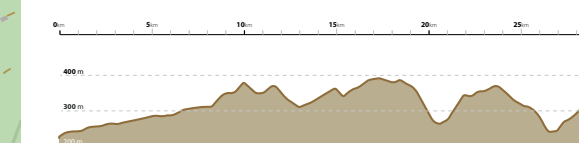
Retrouvez **votre**
GPX ainsi que
d'autres idées de
parcours



Circuit
NATURE &
PAYSAGES
3
DAVERDISSE &
PALISEUL



29 km 480 m+ ± 2h10



Le Contexte

L’imaginaire des forêts ardennaises

Il est déjà possible de trouver des traces écrites sur les forêts ardennaises durant l’Antiquité. Jules César, lui-même dans ses commentaires sur la Guerre des Gaules, mentionne déjà le massif « *Arduenna Silva* » qui est pour lui le plus grand de toute la Gaule.

Ces forêts denses ont fait l’objet d’un défrichement important aux 18^e et 19^e siècles. Ce défrichement a permis d’implanter des villages, d’y développer autour l’agriculture et l’élevage et de produire du charbon de bois. On estime que 75% du massif originel avait disparu à la fin du 18^e siècle. Les Celtes, qui développaient la métallurgie, exploitaient déjà les forêts pour alimenter leurs forges.

A la fin du 19^e siècle, l’épicéa (qui n’est pas une essence indigène) a été planté massivement pour reboiser rapidement l’Ardenne. Le scolyte (parasite) met aujourd’hui ces forêts en danger, effet amplifié par le dérèglement climatique. Les paysages forestiers que nous connaissons aujourd’hui seront donc voués à évoluer.

Des paysages remarquables

Ce circuit vous proposera également de vous arrêter afin de contempler les nombreux paysages remarquables de notre région. Mais, au fond, qu’est-ce qu’un paysage remarquable ? Si la perception d’un paysage et son appréciation est propre à chacun, il existe tout de même des critères qui permettent d’objectiver l’intérêt de celui-ci.

Voici les 6 critères auxquels nous pouvons être attentifs quand nous observons un paysage :

La profondeur de champ/ la longueur de vue : Un paysage remarquable se distingue de par sa longueur de vue qui s’étend, au minimum, à 300 m. Il est admis que l’observateur est plus sensible aux vues longues et panoramiques.

La variété : Les éléments qui s’offrent aux yeux de l’observateur peuvent être de nature diverse : espaces bâtis, naturels, cultivés, forêts, cours d’eaux, etc. Une grande diversité d’éléments paysagers, pour autant qu’ils soient en cohérence les uns avec les autres, sera moins monotone à l’œil et généralement plus appréciée.

La dimension verticale : Les reliefs escarpés, marqués et les éléments verticaux (arbres isolés, alignés, clochers, etc.) sont généralement appréciés car ils apportent un certain rythme au paysage observé.

La présence de plans successifs : Un paysage se découpe généralement en 3 plans

- 1) **L’avant-plan** qui doit s’étendre sur seulement quelques dizaines mètres
- 2) **Le plan moyen** qui doit constituer la partie essentielle du paysage
- 3) **L’arrière-plan** qui donne un cadre au paysage, qui forme son horizon

L’harmonie : L’œil recherchera naturellement une disposition équilibrée des objets et couleurs ; il apprécie les paysages où les éléments ont une cohérence entre eux et une structure. Au contraire, la présence d’objets mal intégrés au relief (ou de couleurs très contrastées) peut créer une dysharmonie.

La rareté : Plus qu’une qualité, la rareté d’un paysage est une notion qui doit être questionnée. Nous sommes davantage attachés aux paysages qui ont leur propre identité, qui sont uniques, plutôt qu’aux paysages largement banalisés et homogénéisés par la présence et l’activité humaine.



1 Le moulin de **Daverdisse** et l’**Almache**

Le **moulin de Daverdisse** était un moulin banal. Il appartenait donc à un seigneur à qui il fallait payer un impôt pour pouvoir utiliser le moulin. Après la Révolution française et l’abolition des droits féodaux, la libre concurrence entre les moulins est permise. Le **moulin de Daverdisse** va en subir les conséquences puisqu’il devra cesser ses activités en 1914.

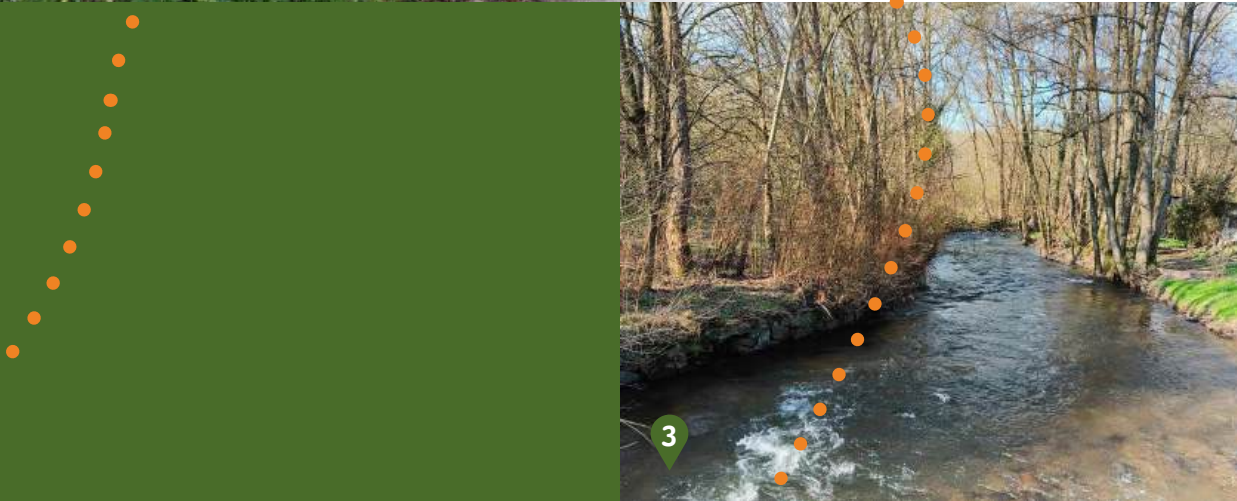
Cet ancien moulin à eau se trouve donc naturellement tout proche d’une rivière. C’est l’**Almache** qui alimentait ses activités. Ce ruisseau porte plusieurs noms et est parfois aussi appelé “**Ruisseau des Rives**”, “**Ruisseau de Gembes**” ou simplement “**Mache**”. À Daverdisse, l’**Almache** est à la fin de son parcours puisqu’elle se jette dans la Lesse à peine quelques centaines de mètres plus loin. Nous vous proposons ici de remonter le cours de l’**Almache** en direction du village de Gembes.



3 **Gembes**

♂ Arrivés au point-nœud 60, vous pouvez faire un bref aller-retour dans la rue de la gare pour vous rapprocher du village de Gembes. Prenez le temps de vous arrêter pour admirer un point de vue remarquable sur le village.

Vous apercevez également la confluence entre l’**Almache** et le **ruisseau de Rancenne**. Comme nous avons eu l’occasion de le mentionner, l’**Almache** poursuit ensuite sa route pour aller se jeter dans la Lesse, à hauteur de Daverdisse. La présence de plusieurs cours d’eaux explique notamment le choix d’implantation des villages qui ont pu développer de nombreuses activités grâce à cette ressource hydraulique.



5 **La Lesse**

Après **Our**, vous voici arrivés dans un autre village qui porte le même nom que le cours d’eau qui le traverse. **La Lesse** est une rivière longue de 89 kilomètres. Elle prend sa source dans la commune de Libin, à Ochamps. Elle a de nombreux affluents, dont l’**Our** et l’**Almache**.

La Lesse va ensuite quitter l’Ardenne et se diriger vers la Caennaise. Dans cette large dépression calcaire, les sous-sols sont assez perméables, la Lesse s’engouffre sous terre et va participer au creusement des grottes de Han. La rivière termine sa course à Anseremme, près de Dinant, où elle se jette dans la Meuse.



2 L’ancienne **voie du Vicinal**

Au début du 20^e siècle, une ligne de **tramway vicinal** permettant de relier la gare de Graide à Wellin va être mise en place. Vous circulez actuellement sur le chemin emprunté par le tram pour relier les villages de Daverdisse et Gembes. Concurrencée par le développement et l’essor du transport individuel après la Seconde Guerre mondiale, la ligne sera définitivement fermée en 1955.



4 **Our**

Le village d’**Our** s’est originellement implanté dans un méandre de la rivière du même nom. D’ailleurs, deux ponts en grès schisteux permettent de désenclaver le village en traversant la rivière. Leur charme réside notamment dans le fait que les parapets (les murs à hauteur d’appui) sont taillés en demi-lune. Ils sont composés de trois arches et remontent aux 18^e et 19^e siècles.

Petit cours d’eau long de 14 kilomètres, l’**Our** va se jeter dans la **Lesse**. Cette confluence est observable depuis le lieu-dit “**La Roche aux Chevaux**”, un point de vue remarquable situé à environ un kilomètre à l’ouest du village de Lesse.



6 **La Station de Redu**

Il est probable que vous ayez tout à coup l’impression de changer de dimension ; de quitter l’ambiance des forêts et villages ardennais et d’embarquer pour un voyage spatial.

En effet, l’**Agence Spatiale Européenne (ESA)** a installé à proximité du petit village de **Redu** une station de contrôle des satellites européens, et ce déjà depuis la fin des années 60. La station est particulièrement active dans le cadre du projet Galileo (projet de positionnement par satellite (ou radionavigation), tout comme le système américain GPS).

Depuis quelques années, la station développe de nouvelles activités supplémentaires et a changé de nom : de **centre ESA de Redu**, elle est devenue le Centre européen de sécurité et d’éducation spatiale (ESEC). Au sein de l’ESEC a par exemple été créé le premier centre européen de formation à la cybersécurité pour les systèmes spatiaux.

